

DE LA DICTATURE

Le Brigandage Moderne

Révolution et Bolchevisme

Pour le triomphe de la vérité et de la raison, devant l'expérience sociale qui retient toute leur attention, les anarchistes doivent-ils clamer ce qu'ils croient vrai, ou bien, pour la sauvegarde de la révolution, doivent-ils abdiquer leurs critiques, prôner l'orthodoxie du jour, se joignant ainsi aux démagogues peu scrupuleux qui misent sur la révolution pour réaliser l'inversion des rôles, quant à la direction des destinées d'un pays par une poignée d'individus, furent-ils même les plus idéalistes que le monde ait eus dans son sein ? Eh ! bien, non.

Certainement, des camarades dont la sincérité ne peut être mise en doute nous diront : « Il faut être pour la révolution quelle qu'elle soit, ou contre elle avec la réaction. » Ils entendent aujourd'hui par révolution, ce que le bolchevisme a créé, à concrétisé au point de vue social dans son essai d'émancipation intégrale. Eh ! bien, voyons un peu ce qu'a créé cette tentative révolutionnaire.

Je ne nie pas la valeur de l'effort et l'énergie dépensée pour la réalisation d'un mieux-être plus adapté aux nouvelles conditions de vie créées par le milieu nouveau ; voyons seulement les principes établis, les règlements nouveaux qui remplacent aujourd'hui les néfastes lois d'un régime autoritaire ont la prétention d'être la panacée universelle dispensatrice d'un bonheur jusqu'ici inconnu. L'on nous fait bien voir, du moins Trotsky, dans sa lettre à un syndicaliste français que, — qui n'a pas l'honneur d'accepter comme vraies les conceptions soviétiques et la dictature du prolétariat — n'est pas révolutionnaire, mais un petit bourgeois grognon — ceci pour l'anarchiste qui mérite les foudres de Léon Trotsky et comme tel est excommunié du mouvement révolutionnaire.

Bien entendu, si nous étions partisans de la lutte électorale, de l'emploi de la force pour personnalier la raison pour des fins personnelles, de parti communiste, de groupes de professionnels de la révolution, nous permettant d'être les messies de demain et les dispensateurs par l'armée, la police et tous les moyens de coercition d'un bonheur uniforme et égalitaire, nous serions nous aussi les rieurs amis, les cerveaux éclairés qui imposent à un peuple ingrat les bienfaits de la civilisation.

L'Histoire étant un perpétuel recommencement, nous savons aujourd'hui que les révolutionnaires ukrainiens ont été écrasés au NOM DU PEUPLE, comme hier en Chine, au Transvaal ou au Maroc l'on allait massacrer pour la liberté. Guerre d'un côté au nom d'appétits, de l'autre guerre pour la justification d'un idéal révolutionnaire. Et si ceux qui, aujourd'hui, subsistent à la période catastrophique d'où est sorti cet essai de révolution essaient de réaliser au nom d'une philosophie sociale un bonheur fait en série, que la liberté au moins pour laquelle ils prétendent avoir lutté pleinement dans la mesure du possible une faible réalité, sans cela nous serons en droit de dire que LEUR DESPOTISME EST LE PIRE DES ASSERVISSEMENTS.

Et si, prenant comme but de discussion les renseignements qui nous viennent de sources russes et le plus autorisé, nous voyons de tels contrastes, que l'on se demande avec tristesse si la moquerie y est arrivée à la hauteur d'une institution.

Comment dictature du Proletariat ; de quel prolétariat ; ou voyez-vous la toute-puissance des prolétaires russes, alors que l'on trouve dans vos écrits en toutes lettres que le parti communiste seul dirige la Russie, ce parti dit communiste qui, sous une autre forme, fait durer et renforce l'Etat, l'Etat, cet hydre aux cent têtes au nom duquel se commettent toutes les monstruosités, l'Etat, cet organisme antihumain contraire au bon sens, à la raison, et contre lequel sont toujours venues se heurter les forces révolutionnaires qui balairoient toutes vos forces d'oppression ? Est-ce la dictature du prolétariat cette personification de l'autoritarisme d'un parti qui permet au nom d'un idéal révolutionnaire de jeter en prison ceux qui ne pensent pas comme vous, ou bien la réalisation, l'assouvissement des forces d'oppression qui ayant réussi à émerger du chaos créé par la période catastrophique instituent, collaborent, légalisent l'autorité de l'oligarchie qui vient en faisant appel aux capitalistes étrangers pour rénover la Russie ? Est-ce donc au nom d'un peuple, au nom du peuple que vous appelez ceux qui, dans tous les pays, ont toujours opprimé les travailleurs, ces éternels dupes qui, une fois de plus encore, tirent les marions du feu pour ceux qui, demain, seront leurs nouveaux maîtres ? Pour cela, jamais. Nous nous y refusons.

Si la révolution russe nous est sympathique, c'est qu'elle personifie l'espoir du peuple vers des formes sociales plus appropriées, avec les conditions de vie actuelles. Mais dans notre doctrine, restant anarchiste, tout en accordant nos efforts à la REVOLUTION, nous devons, envers et contre tous ceux qui cherchent une sincérité dans un mouvement révolutionnaire, comparer nos théories et opter pour une conception sociale.

Que ceux qui ont des ambitions dictatoriales les manifestent, c'est logique ; mais nous nous devons de démontrer à la classe ouvrière, à tous ceux qui luttent pour quelque chose de mieux, que l'expérience russe N'A RIEN REALISE, RIEN ETABLIT. Comment les bolcheviks ont fait la révolution, ont créé de l'éducation, etc. ? Mais tous ceux qui ont fait, qui ont bénéficié plutôt de la

révolution en ont fait autant ; le clergé a fait des écoles pour enseigner son éducation, la monarchie avait des écoles pour soutenir son régime ; ils acceptaient d'un despote, et lequel !! l'Etat c'est Moi, la bourgeoisie a fait des écoles pour soutenir son régime ; l'on y apprend, chacun le sait, l'amour de la République, du drapeau et de la patrie ; LES BOLCHEVICKS COMME LES AUTRES enseignent aussi ce qui chez eux est l'orthodoxie du jour pour qu'il soit impossible avant plusieurs années de faire évoluer la révolution russe à gauche (*Bulletin Communiste*). La critique pour nous sera aisée, car il nous serait facile de leur retourner leurs arguments, aux dictateurs. Mais restant au point de vue social, nous voyons ceci : Devant l'expérience russe, qui rallie comme défenseurs quelques anarchistes, des repents ou ayant abdiqué pour des raisons que nous ne pouvons connaître, expérience, dis-je, qui essaie de réaliser dans son intégrité le marxisme, nous devons aujourd'hui, en clamant la force de notre idéal anti-autoritaire, démontrer à tous que l'avènement du marxisme comme organisation sociale n'amènerait aucun changement dans l'organisation de la société, les mêmes rouages de l'Etat bourgeois subsistent, et si les individus changent, les institutions restent les mêmes et obligent tout comme l'Etat bourgeois les prolétaires conscients, le peuple souverain, à subir le bon plaisir de l'oligarchie qui gouverne même si c'est au nom des prolétaires.

Devant le renforcement de l'autorité et des moyens de coercition, les anarchistes doivent se dresser pour faire triompher la révolution, non se dresser contre les individus qui peuvent personnaliser un état social périlleux, mais ils doivent se dresser pour assimiler les prolétaires à des conceptions nouvelles, de liberté, pour le triomphe de la raison et des forces naturelles qui ne demandent qu'à s'épanouir. Ceci ne s'adresse pas à ceux qui, partisans du régime autoritaire, cherchent pour justifier leurs aspirations des arguments qui démontrent que l'homme n'étant qu'un tube digestif, légitimement ainsi et leur dictature et leur autorité. A ce point de vue là encore, même pas besoin de changer de maître, nous en possédons aujourd'hui dont la nocivité n'est plus à démontrer, mais qui ne sont ni plus ni moins dangereux que pourraient l'être leurs successeurs.

Aussi, devant l'acceptation faite d'ignorance en matière de philosophie sociale de tous ceux qui appellent de toutes leurs forces le leurre de la dictature pour la réalisation d'un bonheur plus approprié avec les conditions de vie qu'ils subissent, devons-nous dire : Peut-être trompé et toujours dupé, bafoué et saigné toujours par et pour les maîtres du jour, la dictature d'un groupe, d'un parti n'est qu'un appât pour capter ta confiance et canaliser tes forces révolutionnaires, dresse-toi contre eux, contre tous les maîtres et puise dans l'enseignement de la vie, dans l'éducation, la philosophie nécessaire pour réaliser un monde où il n'aura plus ni maître ni valet.

NADAUD.

Dictature ou Liberté

Lorsqu'on veut enchaîner les peuples, on commence par les endormir. MARAT. (*Les chaînes de l'esclavage*, page 50.)

II

LA DICTATURE BOLCHEVIQUE

A tous les hommes impatiaux, à tous les révolutionnaires désireux de connaître la vérité sur un problème primordial pour la Révolution, à tous les camarades qui tendent à adopter le principe de la dictature du prolétariat je vais exposer le problème bolchévique sous sa véritable forme. Chacun en tiendra la conclusion qui lui plaira !

Je ne doute pas, cependant, que tous ceux qui sont épris d'un communisme libertaire, rejettent comme nuisible à la liberté le singulier communisme que d'autrui voudraient voir appliquer en France.

On ne me reprochera pas de puiser mes arguments dans la presse réactionnaire, car toute ma discussion est étayée sur la Résolution sur le rôle du Parti Communiste pendant la révolution bolchevique adoptée par le 2^e Congrès communiste international de Moscou, et publiée en France dans le n° 38-39 du *Bulletin Communiste* (28 octobre 1920), périodique qui ne saurait être taxé de sympathique aux réactionnaires.

Après lecture faite de cette résolution, j'ai vu se renforcer ma conviction anti-bolchévique, et je crois qu'il est de notre devoir de crier à tous ceux qui ont tendance à se laisser prendre à ce phraséologie à pseudo communisme à cause de tout.

Ils pensent ceux qui disent que la Russie est une république fédérative des Soviets i car en vérité, ces organisations ne sont RIEN, et sont CONTRAINTS de suivre la marche que leur indique le Parti Communiste.

Ils pensent, ceux qui nient l'arbitraire qui existe en Russie i car les Bolcheviks eux-mêmes se sont chargés de dissiper tout doute à ce sujet. Les bolcheviks viennent de nous fournir la preuve que leur régime est aussi liberticide que tout autre régime et que ce qu'ils nomment MENSONGERIEMENT dictature du prolétariat n'est, en réalité, que la dictature d'un parti qui se vante de ne pas compter dans ses rangs qu'une minorité ouvrière !

Comme parmi ailleurs, seule la vérité officielle (c'est-à-dire bolcheviste, en l'occurrence) est autorisée en Russie. Les opinions contraires au régime bolchevique sont réprimées par tous les moyens. Eh oui ! sous ce régime « communiste » il existe des déliés d'opinion ! Et, comme en tous les

pays, la *Raison d'Etat* combat la *Raison* tout court !

Le Parti Communiste constitue la force organisatrice et politique à l'aide de laquelle la fraction la plus avancée du prolétariat dirige, dans le bon chemin, les masses du prolétariat et du demi-prolétariat.

Vraiment, en lisant cette résolution, je la crois émanée d'un groupe de propagande anti-bolchévique ; mais je dus me détourner, car le périodique qui la publie peut être considéré comme étant l'organe officiel des bolcheviks en France.

Mais direz-vous, quand est-on dans le bon chemin ?

— Quand on obéit aux directives du P.C., parbleu !

Et ce parti, groupera-t-il tous les ouvriers ?

Hélas !

Tant que le pouvoir gouvernemental n'est pas conquis par le prolétariat, et tant que ce dernier n'a pas affirmé, une fois pour toutes, sa domination et prévu toute tentative de restauration bourgeoise, le Parti Communiste n'en gagnera qu'une minorité ouvrière...

Mal direz-vous, quand est-on dans le bon chemin ?

— Quand on obéit aux directives du P.C., parbleu !

Et ce parti, groupera-t-il tous les ouvriers ?

Hélas !

Tant que le pouvoir gouvernemental n'est pas conquis par le prolétariat, et tant que ce dernier n'a pas affirmé, une fois pour toutes, sa domination et prévu toute tentative de restauration bourgeoise, le Parti Communiste n'en gagnera qu'une minorité ouvrière...

Aussi, grâce à cette clause, le Parti pourra garder le pouvoir tant qu'il lui plaira, et pourra empêcher tout groupe ou individu qui le combattrait, puisque tant qu'il sentirait une opposition à sa politique il prétextera de la nécessité de l'andant (car tout groupe non orthodoxe est taxé d'être réactionnaire) pour rendre impossible toute restauration bourgeoise. La méthode, on le voit, est très habile ! et nous reviendrons plus loin sur l'application de cette clause.

Mais nous voyons d'ores et déjà que le P.C. ne tend à rien moins qu'à la direction et à l'accaparement du pouvoir.

Du reste, voici un passage encore plus édifiant :

5. L'Internationale Communiste répudie de la façon la plus catégorique l'option suivante : « Nous sommes pour la Révolution, mais nous ne voulons pas être vaincus par les forces réactionnaires. »

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste. Autant nous dire franchement que la Révolution se bornera à l'instauration de ce parti ou pouvoir. Nous croyons que c'était quand même autre chose que ça, une révolution sociale ! Mais les « bolchévistes » ne disent pas autre chose que ce que disaient les Républicains sous l'Empire !

Ainsi, après la Révolution, le pouvoir politique existera, comme maintenant, au contraire aujourd'hui, mais pour un parti ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation communiste de la société par le prolétariat.

...C'est pourquoi le pouvoir politique ne peut être pris, organisé, dirigé que par tel ou tel parti politique...

...Et, naturellement, ce « tel ou tel parti politique » n'est autre que le Parti Communiste.

...Et puis, voici :

...Ce n'est que dans le cas où le prolétariat est guidé par un parti organisé et éprouvé, poursuivant un but nettement défini et possédant un programme d'action susceptible d'être appliquée, tant dans la politique intérieure qu'en la politique extérieure, ce n'est que dans ce cas que la conquête du pouvoir politique peut être considérée non comme un épisode, mais comme la pointe de départ d'un travail durable d'éducation

La Conférence Sébastien Faure

LA MORALE OFFICIELLE ET... L'AUTRE

Dans ses précédentes conférences, Sébastien Faure avait parlé de « leur Religion », « leur Propriété », « leur Etat », « leur Patrie ». Cette semaine il a traité de « leur Morale ».

L'orateur dit de suite qu'il n'embarassera pas tout le problème de la Morale, problème délicat, complexe, vaste et profond. Il laissera volontairement de côté l'étude de la morale, science du bien et du mal, sorte de classification générale des actions qu'il est mûritaire de faire et des actions qu'il est reprehensible de commettre.

« Je me bornerai, dit-il, à l'étude de la morale que l'on enseigne dans les chaires officielles et qui est en rapport avec le milieu social actuel. »

La morale officielle est la morale des gouvernements, de laquelle ils vivent au sein de la déstresse générale. En morale, deux notions fondamentales : notion du bien qu'il faut faire ; notion du mal qu'il faut éviter.

A l'idée du bien on a coutume d'attacher la récompense.

A l'idée du mal, au contraire, le châtiment.

Quand on parle au nom de la foi et de la loi, la distinction est facile entre le bien et le mal.

Le prêtre dit : « Est bien tout ce qui est conforme à la loi de Dieu, aux enseignements de l'Eglise ; est mal, ce qui est contradictoire à cette même loi, à ces mêmes enseignements. »

Le législateur dit en termes aussi catégoriques : « Le bien est ce qui est conforme à la loi ; le mal est ce qui est contraire ». »

Et ces deux hommes, prêtres et législateurs, rendent des arrêts : un au nom de Dieu, nous vous au ciel ou à l'enfer ; l'autre, au nom de la loi, dispose de notre liberté, de notre honneur.

Avec une pareille morale, pas de cas de conscience. Une bonne comptabilité tient lieu de tout. Dans une colonne, toutes les actions bonnes et méritoires ; dans une autre, toutes les actions coupables et répréhensibles. Un simple consultation des deux colonnes et on fixe son choix. Pendant tout le moyen âge et jusqu'à la Révolution, il y eut accès parfait entre la morale religieuse et la morale civile.

1793. L'accord est non rompu, mais plus discret. Depuis cette époque, la morale officielle est un amalgame de spiritualisme et de matérialisme. Aux époques décisives de notre existence, quand il s'agit d'un fait marquant : naissance, mariage, sécès, toujours d'un côté le prêtre, représentant de Dieu, et de l'autre, le magistrat représentant de la loi.

Toute l'existence, le chrétien est sous l'emprise de Dieu, toute l'existence du citoyen est sous l'emprise de la loi.

La morale officielle, propice seulement aux intérêts des maîtres et des riches, portent deux lames venant des deux erreurs grossières dont elle découle : foi et loi.

Elle présente un caractère de fixité imprudent au dogme, alors que la morale est une science, qui, comme toutes les sciences, se forme peu à peu, s'améliore.

La morale faite par les hommes et s'appliquant aux hommes doit changer constamment avec eux.

22 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je faire quelque chose ? Oui, si je dois être puni.

Encore simple comptabilité. Entre deux actes méritant une récompense, choisir celui qui donne la plus forte récompense. Entre deux actes qui impliquent un châtiment au dogme, alors que la morale est une science, qui, comme toutes les sciences, se forme peu à peu, s'améliore.

La morale faite par les hommes et s'appliquant aux hommes doit changer constamment avec eux.

23 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

24 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

25 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

26 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

27 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

28 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

29 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

30 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

31 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

32 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

33 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

34 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

35 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

36 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

37 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

38 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

39 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

40 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

41 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

42 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

43 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

44 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

45 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

46 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

47 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

48 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

49 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

50 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

51 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

52 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

53 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

54 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

55 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

56 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

57 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

58 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

59 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

60 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

61 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

62 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

63 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

64 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

65 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

66 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.

Dois-je éviter quelque chose ? Oui, si je fais quelque chose ?

67 Elle a, à l'instar des religions, attaqué une sanction de récompense et de châtiments à toutes nos actions. Et cette sanction enlève, au contraire, toute la valeur morale à nos actes.</

Mouvement international

Manifeste du Congrès

Tribune Syndicaliste

EN ESPAGNE

Au Monde Entier,
Gamarades / Frères !

En ce moment-ci, nous souffrons, non une répression. On frères ! mais une Saint-Barthélémy..

En deux jours, du 30 novembre au 1^{er} décembre, on a déporté à Fernando-Po 136 de nos meilleurs camarades arrêtés ces jour-ci. Et puis, la police, habile en civil, nous assassine dans les rues, dans les bars, dans les ateliers et partout où elle trouve un des nôtres.

Les militants ne peuvent pas marcher par les rues et lieux publics parce qu'ils sont assassinés de suite, de même que les avocats qui défendent nos procès.

Hier, un garde civil, habillé en civil a tiré 7 coups de revolver, et l'a tué, sur l'avocat Francisco Layret, qui défendait les procès de la Confédération Nationale du Travail.

Camarades ! Frères ! nous vous dénonçons ces faits commis par le Général Arlegua, Préfet de Police et le Gouverneur général Martínez Andú, tous deux de Barcelone.

Le gouvernement du Dio n'arrête plus les militants en Espagne, il les fait assassiner.

Aujourd'hui, nous déclarons la grève générale dans toute l'Espagne. Frères du monde entier, aidez-nous et sabotez toutes les marchandises qui proviennent du pays d'Alphonse XIII !

Au nom du prolétariat de ce malheureux pays, nous vous saluons fraternellement.

Le Comité Confédéral.

Note. — Prière à la presse ouvrière de tous les pays de reproduire cet appel.

Crimes et répressions

De grandes choses se déroulent en Espagne de jour en jour, et nous voyons que malgré cela, malgré que ces choses peuvent avoir une influence profonde sur les autres organismes ouvriers du monde, personne n'en parle.

Que la « grande presse » n'en dise un mot, cela ne nous étonne pas, c'est son rôle de se taire ou de dénaturer les faits.

Mais c'est qu'il y a cette presse qu'on appelle ouvrière qui fait à peu près comme celle qui se dit bourgeois.

Oui, messieurs de l'*Humanité* et du *Populaire*, vous agissez de même que les « grands journaux ». En ne donnant aucune importance à ces grandes convulsions qui agitent constamment les masses prolétariennes d'Espagne, vous, messieurs socialistes, vous faites trahison à vos principes, car vous abandonnez aux ouvriers espagnols en même temps que vous n'informez pas vos lecteurs socialistes et ouvriers des souffrances de vos frères de la Révolution.

Nous en appelons aux copains du *Liberateur* qui, anarchistes, sont les seuls qui accueillent nos soupirs...

Sachez donc, camarades français, qu'ici en Espagne, nous vivons en pleine et continue terreur blanche. Toute sorte de politiciens amis — de Leroux à Maura — font la chasse aux militantes syndicalistes et anarchistes !

Aujourd'hui, on arrête en masse partout, la police viole les foyers ouvriers en pleine nuit, et les sommatoires à une bande noire les assassinent en plein jour à la sortie ou entrée du travail. Les bandes des Brabo-Pordio et du baron de Konig ont disparu pour laisser la place à une organisation plus étendue organisée par la Fédération patronale et protégée par les autorités civiles et militaires, où il y a des gens qui n'ont jamais travaillé et des assassins de profession, et on lui a donné le nom légal de *Syndicat Libre Catholique*.

Sur un journal de Madrid, *l'Espana Nueva*, on fait une relation des attentats les plus récents commis par les adhérents au noir *Syndicat Catholique*, en citant les noms des assassins et de ses instigateurs, l'argent qu'ils touchent et d'où il vient... Et tous ces gaillards-là se promènent tranquillement, impunément, en pleine rue. En quelques semaines il y a eu huit attentats contre nos camarades, dont trois morts et quelques blessés graves. Pas un seul arrêté..., un jour, devant une commission de garçons de café, aux bureaux du gouvernement civil, des individus se sont faits responsables de quelques attentats !

On leur a arrêté ! et tout cela au nom de l'ordre actuel...

A Saragosse, la lutte ne cesse pas ; le gouvernement, dans cette ville, n'avait pas osé faire ce qui a été fait ailleurs et que maintenant vient de faire : fermeture des syndicats, arrestations et accusations terribles ; on accuse le président du syndicat métallurgique d'avoir donné une bombe à un individu qui a eu le cynisme de le déclarer, touchant une forte somme, il s'est conformé de se laisser arrêter avec la bombe à la main !

En ce moment, la grève générale est déclarée dans toute la région d'Aragon, elle est complète même dans les villes et dans les champs. On exige l'ouverture des syndicats et la liberté des camarades arrêtés. Dans le dernier communiqué du comité de grève, disait que « *encore ou mourir*, vaincrons ? qui sait ? Nous savons seulement que les frères d'Aragon sont bien unis et qu'ils ont une passion pour la liberté ».

Un fait : dans une caserne à Saragosse, un officier frappa brutallement un soldat — c'est l'habitude dans l'armée espagnole — alors un sergent et quelques soldats indignés tuèrent ledit officier. De suite conseil de guerre et condamnation à mort.

Aucun soldat de Saragosse se prête à faire le méfie de bousculer de ses frères, tous ont refusé. On appela la garde civile — comme toujours — et les soldats menacent de se révolter si un seul seul garde civil rentre dans une caserne. Ces actes parlent pour nous.

Les anarchistes, si la situation le permet, vont faire un congrès national dans le mois de février prochain. Quant aux socialistes, les pauvres perdent beaucoup de terrain. L'autre jour, à Madrid, dans la Maison du Peuple, furent sifflés les candidats du Parti par ses adhérents, car ses députés n'ont jamais rien dit de sérieux contre les crimes et persécutions dont sont victimes les ouvriers de la Confédération Nationale du Travail.

Camarades socialistes, syndicalistes et anarchistes français, c'est la plume volonté que je vous communique ces faits, mais songez aux victimes de la réaction espagnole.

Madrid, 19-11-20.

Léon XIORT.

BULGARIE

En Bulgarie, la situation n'est pas brillante au point de vue anarchiste. La réaction sévit, la presse n'est pas libre, la paix est bâillonnée.

Pour le moment, notre journal *la Révolte* paraît clandestinement. En ce qui concerne les groupes, ils se maintiennent en attendant l'heure de l'action, car beaucoup de camarades actifs ne désespèrent pas. Nous demandons aux anarchistes de France de nous faire parvenir leurs publications, de notre côté nous nous ferons un devoir de tenir votre vaillant *Libertaire* au courant de la situation en notre pays.

Philippe.

(1) Pour répondre à cette brutale répression, la Fédération Locale des Syndicats Unis prépare un important congrès local, peut-être sera-t-il le plus important des congrès tenus en Espagne, tant au sujet national qu'international.

EN ITALIE

En septembre dernier, la bourgeoisie italienne tremblait de peur. Le prolétariat lui avait fait comprendre que les nouvelles méthodes de lutte, c'est-à-dire la prise immédiate de toutes les usines par ceux-ci, pouvait constituer la fin du régime capitaliste. Cette même bourgeoisie craignait pour elle l'ampleur d'un mouvement et décida malgré ses armements et tous ses corps d'état, elle se voyait impotente, et avait le sentiment de sa fin prochaine. A trois mois de distance, la situation est complètement changée. Les conducteurs du prolétariat par leurs tractations avec les hommes de la bourgeoisie, sont arrivés à détruire : c'est-à-dire à lui faire évacuer les usines sous de faillables promesses ».

En temps de guerre, les générations bourgeois qui transissons, mais immédiatement fusillés, mais ceux du prolétariat, peuvent impunément continuer à tromper celui-ci, et à se rendre complices de la bourgeoisie. Quand Giolitti eut la certitude que les chefs socialistes ne bougeraient plus, il procéda aux contre-attaques contre le prolétariat.

Après l'arrestation « en masse des anarchistes, après la tentative de suppression d'*Umanita Nuova* », l'emprisonnement de ses rédacteurs, voyant que les masses socialistes ne réagissaient pas, parce que leurs chefs pendant ce temps flirtaient avec la bourgeoisie, le gouvernement s'entharda et arrêta les dirigeants de la Union syndicale italienne, lesquels sont anarchistes.

Contre ce coup de force, quelle fut la protestation du parti socialiste ? Un simple manifeste ! le papier imprime ! Devant tant de lâcheté, gouvernement et bourgeoisie firent l'œuvre : garde blanche, garde royale et carabiniers qui se ruant à la chasse des vrais révolutionnaires, tuèrent et ravagèrent tout sur leur passage.

A Trieste, les bureaux du journal *Il Lavoro* furent incendiés, la Bourse du travail incendiée, ses défenseurs tués à coups de revolver et de grenades.

A Rome, la chasse aux employés de tramways, mise à sac et incendiée des bureaux de l'*Avanti*, — à Florence, la garde blanche tue les cheminots, — à Vérone, le député chevalier Sgarabelli est assassiné, — à Aquila, Viterbo, Livorno, Canèto Sabino, Pola, Pirano, Turin, etc., la garde blanche assassine paysans et ouvriers, procède à des arrestations en masse, saccage les locaux de réunions.

Face à ces assassinats systématiques, les anarchistes seurent une attitude héroïque en faisant sacrifice de leur vie, pour la libération de toutes les victimes politiques. Les 15 dictateurs bolcheviques avec tous les fonctionnaires du parti socialiste et de la confédération générale de la « *Trahison* » (pardon du travail) qui s'opposent aux systèmes autoritaires et centralistes.

Dans les syndicats, les anarchistes n'auront pas de préoccupation plus grande que d'essayer de faire prévaloir l'idée fédérale et susciter l'esprit de révolte et de révolution.

Instruits par l'expérience des dangers du fonctionnalisme ouvrier, ils s'engagent à rester dans le rang, parmi les travailleurs, pour combattre au sein de l'indépendance, toutes les déviations, toutes les corruptions, toutes les manœuvres d'où qu'elles viennent, qui ont pour résultats d'égarer la classe ouvrière et de retarder l'heure de l'affranchissement intégral.

LE ACTION ECONOMIQUE ET EDUCATIVE AINSI DEFINIE LEUR PARISANT PRIMORDIALE,

LA GUERRE A PORTE SES FRUITS :

1.700.000 morts, 2.000.000 de mutilés ou d'invalides... Dette d'Etat écrasante, impôts anéantis, vie chère, mercantilisme, vol et spoliation, épidémies ravageuses, famine toujours menaçante, réaction cynique, répression féroce, arbitraire sans retenue, militarisme aggravé et accru, banqueroute lamentable et frauduleuse des dognes, croyances, principes politiques et religieux sur lesquels s'appuyait le régime.

Plus énergiquement que jamais

LES ANARCHISTES

Se dressent : Contre toute Autorité — de l'autorité

Contre le Propriétaire qui, placant

Sol, sous-sol, instruments de production, moyens de transports,

richesses de toute nature, réduit

à la servitude tous les non-possédants ;

Contre l'Etat et toutes ses institutions : Militarisme, Parlamentarisme,

Fonctionnalisme, Bureaucratie, Magistrature, Police, etc..., organismes de violence, de corruption, de routine, de parasitisme et de mort.

DE TOUT COEUR AVEC LE PEUPLE RUSSE QUI ACCOMPTE SA REVOLUTION.

LES ANARCHISTES

s'élèvent avec indignation contre les manœuvres criminelles : calomnias, guerre, blocus, etc., qui dicte à la bourgeoisie la peur de la Révolution et le désir de s'attribuer les richesses que recèle cet immense pays.

FACE AUX PARTIS POLITIQUES . A TOUS LES PARTIS,

LES ANARCHISTES

observent une attitude d'opposition qui découle de leurs conceptions anti-autoritaires, anti-étatistes et fédéralistes.

Contre toute *Dictature* d'où qu'elle émane, s'appelat-elle Dictature du Proletariat, ils sont pour un mouvement ouvrier vraiment autonome, se développant sur le terrain économique et visant à la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme.

SANS FAIRE OBLIGATION A QUICONQUE D'ENTRER AU SYNDICAT,

LES ANARCHISTES

envisagent avec la plus grande sympathie la besogne d'affranchissement proletarien qui peut être accomplie au moyen de l'organisation syndicale, à la condition qu'elle s'inspire d'une idée de transformation sociale nettement opposée aux systèmes autoritaires et centralistes.

Dans les syndicats, les anarchistes n'auront pas de préoccupation plus grande que d'essayer de faire prévaloir l'idée fédérale et susciter l'esprit de révolte.

LE ACTION ECONOMIQUE ET EDUCATIVE AINSI DEFINIE LEUR PARISANT PRIMORDIALE,

LES ANARCHISTES

n'en participent pas moins à tous les mouvements populaires spontanés ainsi qu'à toute action pouvant émaner de groupements divers, qui se proposent de combattre l'*Iniquité*.

Et toujours d'accord avec la formule d'Elysée Reclus : « TANT QUE L'INJUSTICE DURERA,

Les Anarchistes resteront en état d'insurrection permanente. »

La Vie de l'Union Anarchiste

UNION ANARCHISTE FRANÇAISE

Notre « *Liberaire* » paraissant sur quatre pages à partir de ce numéro, nous demandons aux groupes adhérents à l'« Union Anarchiste » de passer des communications au journal chaque fois qu'ils se réuniront.

Ils pourront, ils devront aussi, envoyer de temps en temps une relation de leurs efforts et de leur action.

A TOUS LES COMARADES ETRANGERS

Le *Liberaire* décide à Paris, une large place en solde, un mouvement international, invite les camarades étrangers de toutes nationalités à adresser toutes communications relatives au mouvement anarchiste dans leur propre pays, au camarade Olrado, au Librairie.

Jeudi 23 décembre, *Grand Meeting*, salle de la Maison des Syndiqués du XV^e 18, rue Cambonne, « Contre la dictature », Orateurs : Salvatore Reduto, r. L. I. S. Comité d'Entente des Jeunes syndicalistes. — Lundi 20 décembre, à 20 h. 30, rue Grange-aux-Belles, 22.

C. T. M. — Syndicat inter-industriel de la Seine. — Comité local de Levainville-Clermont-Saint-Omer. — Grande réunion publique et concertatoire le vendredi 17 décembre, à 20 heures, salle Reduto, rue Reduto, à Clichy. Sujet traité : « Pourquoi nous avons quitté la C. G. T. », nos biens et nos moyens d'action ». (Les camarades Veiller et Le Meilleur sont cordialement invités.)

Samedi 18 décembre, à 20 heures, à la Main commune, 49, rue de Bretagne (néfro), Temple, conférence publique et contradictoire par André Lorrot. Sujet traité : *Le Dilemme de la Dictature et de la Liberté, comment le trancher*. La tribune sera libre. Il sera perçu 0 fr. 50 pour les frais de salle.

Groupe Anarchiste du XII^e. — Jeudi 23 décembre, Maison des Syndiqués, 163, boulevard de l'Hôpital ; Conférence par un camarade de la F. A. Organisation de la propagande et de la vente de notre *Liberaire*. Camarades, soyez tous présents.

Groupe Anarchiste du 20^e. — A partir de cette semaine, le Groupe du 20^e s'attend à une réunion de 10^e et 19^e, assise aux amis et admirateurs de l'idéal anarchiste des causeries éducatives tous les mercredis, à 20 h. 30, rue Henri-Cheron, 1^e. Entrée libre. Pour le Groupe, écrit à Bertrand, 3^e; Rabelais anarchiste ?... Entrée libre et gratuite.

Groupe Anarchiste du 13^e. — A partir de ce week-end, le Groupe du 13^e 22, rue de la Paix, 1^e. Entrée libre. Pour le Groupe, écrit à Bertrand, 3^e; Rabelais anarchiste ?... Entrée libre et gratuite.

Groupe Anarchiste du Montmartre-Bagnolet-Vincennes. — Il est rappelé aux libertaires de la région que le Groupe se réunit tous les jeudis, à 20 heures, Maison du Peuple, 100, rue de Paris, à Montmartre. Entrée libre. Pour le Groupe, écrit à Bertrand, 3^e; Rabelais anarchiste ?... Entrée libre et gratuite.

Groupe Anarchiste du 10^e. — A partir de ce week-end, le Groupe du 10^e 22, rue de la Paix, 1^e. Entrée libre. Pour le Groupe, écrit à Bertrand, 3^e; Rabelais anarchiste ?... Entrée libre et gratuite.

Groupe Anarchiste du 11^e. — A partir de ce week-end, le Groupe du 11^e 22, rue de la Paix, 1^e. Entrée libre. Pour le Groupe, écrit à Bertrand, 3^e; Rabelais anarchiste ?... Entrée libre et gratuite.

Groupe Anarchiste du 12^e. —